

Tocqueville (1805-1859)

De la Démocratie en Amérique (janv. 1835 t.1)

Tome II (juillet 1840)
partie 4 (et dernière)

Voyage aux E-U en 1831-32 (avril → fév.)

Rapport sur le système pénitentiaire américain. 1832

- Démissionnaire de la magistrature et devient avocat (1832-1833)

o Rédaction des t.1 des DDA (1834)

- Mariage avec une Anglaise (Mary Motley) contre lavis de

- Mémoire sur le paupérisme (1835) [sur famille (1835)]

- Lettre sur l'Algérie (1837)

o Rédaction finale du tome II du DDA (1837-1840)

Lectures signalées: Montesquieu, Rousseau

Pascal, Bonnet

Rabelais, Cervantes, Machiavel

Coran ... Platon

- Carrière de Député à Valognes: 1837, 1839, 1840: Pdt du

- Articles dans Le Siècle sur l'abolition de l'esclavage, ^{Council}
qui déplaisent à Louis-Philippe (1843)

- Voyage en Algérie et rapports: 1841 et 1846

- Président du Conseil Général de la Manche sous la 2^e
République (1848-1852)

- Vote la destitution de Louis-Napoléon (2 déc. 1852) et est
en prison 3 jours. Démissionnaire en 1853.

2. Tuberculose à partir de 1850 → meurt à Cannes en 1859 [53 ans]

- Rédige les Souvenirs de 1848 à partir de 07.1850 [45 ans]

- L'Ancien Régime et la Révolution : t.1 1856, t.2 posth.

(sur la continuité entre centralisations absolutiste et jacobine, et sur l'inefficacité des particularismes administratifs)

Chapitre 8 (deuxième)

= récapitulation et ouverture.

"Vue générale du sujet" = le pt de vue de Dieu!

L'enjeu (politique) est de faire accepter la démocratie à la "droite" française, aristocratique et monarchiste.

→ en 1840, on est au milieu de la Monarchie de juillet (1830-1848) = la era industriel (charbon, acier, train), encore embryonnaire, idem bancaire (c'est l'époque des canaux de Belge [+ 1850] et Bastiaac, le Beau de Nunguen, la prédation des fortunes d'épiciers [grandes, Goriot...]).

C'est l'époque de la division de l'aristocratie: libéraux, ~~conservateurs~~, d'Empire (liés à des sources de revenus un peu différentes: la terre, le commerce [la critique de l'esclavage par Tocqueville mécontentera Louis-Philippe], l'administration d'Etat [les militaires de Napoléon]).

Un des points essentiels de la pensée politique aristocratique est le rapport à la religion: → Catholique (cf la famille de T.) ou "dévot" (T. lui-même) → attitude issue de la Révolution et qui délégitime le rapport entre Dieu et l'Aristocratie de sang.

= c'est le "l'ideux sourire de Voltaire" chez Musset, c'est le rationalisme ingénieux et sensible de Zadig: "l'aristocratie de l'intelligence, au service de l'Etat et sans en débriser les structures... mais en en changeant les bases de légitimité!!"

Les "réactionnaires" et les "idéologues" (de Bonald, de Meistre, ...) servent la Révolution à une position bédlique, qui doit réactiver l'intégration

Catholique et la dynamique idéaliste de la pensée chrétienne.
 → Tocqueville leur répond que le monde a changé, et que la Rév. n'était pas un rappel à l'ordre, mais une bascule issue d'une lente mutation = c'est ce qu'il développera dans son dernier livre, "l'AR et la R" !

Les Catholiques modernistes, eux, prennent acte de l'évolution et tentent l'approuver. Le + célèbre est Chateaubriand.
 → royaliste avant la Révolution, il s'exhale ensuite à légioniste (fidèle à Charles X) mais je sais que c'est idiot, que c'est une simple fidélité personnelle (+/- pour l'expiation de la mort de Louis XVI et de Marie-Antoinette).

⇒ c'est le courant de la φ. de l'histoire, qui mêle le prophète des lumières et l'idée d'une volonté divine

→ cf. T. lit le Coran pour y chercher les leçons d'un fabulisme de l'évolution [religion "post" chrétienne + monde arabe marginalisé après le moyen-âge : comment a-t-il réagi?]

NB. Lamartine aussi réfléchira sur ce fabulisme oriental qui est ou est une pensée de l'immobilisme accompagnant le mouvement (métaphores des "vaisseaux du désert" etc...)

En //, dans la partie allemande, va se développer l'égéologisme Hegel (+ chahuté 1832) commence son œuvre avec

L'esprit du Christianisme et son destin

et finit avec son cours posthume La Raison dans l'histoire

⇒ la face de T. ici, est de légitimer l'égalité par le pt. de vue de Dieu!

Dans les 3 cas, la religion intervient en appui à la démocratie!
 ≠ tradition Française anti-cléricale!

Aristophane → les prophéties (les Cavaliers), les déesses invoquées dans les

Roth → la politique des Synagogues
 le "destin manifesté" du peuple US, nouveau peuple élu
 les affrontements religieux (antisémitisme de droite)

Dès la leçon p (185), T. oppose un point de bascule, créant
 une "société nouvelle" (= le principe d'égalité) et une durée
 historique de mise au point, stabilisation, évolution:

"le temps n'en a point encore arrêté la forme";

"la grande révolution n'y l'a créée dure encore"

→ On a la même chose dans l'Assemblée des Femmes:

le principe de la prise de contrôle par les $\frac{f}{f}$ est un basculement,
 mais les dysfonctionnements concrets (stéréotypes, de propriété)
 sont des mises au point de second ordre

NB. Ça ≠ avec T. c'est pe c'est une fiction, car le bascule
 ne s'est pas produit (encore) et que le message fonctionne
 soit c'est un avertissement, soit c'est une invitation (soit les 2!)

→ On a la scabieuse des 2 cas dans Roth: ça s'est produit,
 mais c'est de la fiction. Ça s'est produit ailleurs (Europe)
 et ça a une fonction d'avertissement pour l'Amérique (le respect
 de l'identité juive c'est marqueur de démocratie et de légitimité
 divine, avec le devoir d'intervention dans le monde [= impérialisme
 moral évangélico-sioniste post guerre du Viet-nam]).

p 186 → la réalité politique et sociale apparaît c'est un mixte de caractéristiques propres à la démocratie, et d'autres, non. Il n'y a pas de système pur, dans la réalité qu'il observe.

(et ici, T. parle plutôt de la France que des E.U.)

→ la réalité est historique, avec des vitesses de disparition et de création différentes, surtout dans les époques de transformation (qui sont longues). Ainsi : « nul ne saurait dire ce qui restera debout des ^{vieilles} ~~anciennes~~ institutions et des anciennes mœurs » (p 20)

De plus, la réalité, même stable, est composite : p 15
« impossible de discerner ce qui doit passer avec la révolution elle-même, et ce qui doit rester après elle ».

= il y a de l'ancien dans le nouveau
il y a du nouveau solide, qui reste, et de l'éphémère.

= la démocratie, comme les autres régimes, est une réalité composée, qui est composée de éléments aristocrates, oligarchiques, d'autres monarchiques, etc.

→ incitation à la nuance et au bricolage (def. de Lévi-Strauss)

Mais l'ensemble tend vers un équilibre sociologique, entre « les lois, les idées, les sentiments des hommes » (p 25)

Et cet équilibre sera nouveau, sans exemple « jusqu'à l'Antiquité la plus reculée » (p 30-1)

Ici, T. récapitule ses acquis fondamentaux, mais aussi, (ou surtout) ajoute un point de vue épistémologique et métaphysique

→ « J'embrasse déjà quelq. traits principaux » (p 35)

Il y en a 6, voir n° :

① la moyennisation

p 157 "Les grandes richesses disparaissent"

p 76 : III chapt
influence de la démax
sur les salaires

On notera qu'il commence par ça (et non par son corollaire: "le nombre des petites fortunes s'accroît"): c'est le pt de vu d'un noble qui éprouve la décadence de l'ancien régime. Il parle de "richesse", mais c'est en fait la grande puissance qui disparaît: le droit de vie et de mort sur ses paysans, la capacité à faire travailler sans rémunération (carrés), la disposition des matières premières gratuites (bois, mines, terres) → l'économie non monétaire. C'est aussi l'écart monétaire entre riche et pauvre qui se réduit, au sens où il était jadis incommensurable! C'est surtout le pouvoir de subvenir celui qui n'avait rien, car il a maintenant quelq. chose qui lui suffit: c'est le pouvoir d'autonomie alimentaire du petit propriétaire, ou de semi-autonomie (journalier + propriétaire) issue de la Révolution, qui donne la propriété à bcp (cf. Duby: Histoire de la France rurale, t 2). → Cela s'effacera progressivement au cours du 19^{es}, jusqu'à la Belle-Époque et la Guerre de 14, où la structure de la propriété apparaît à nouveau hyper-concentrée (90% à 10%).

C'est aussi la possibilité de redistribuer la propriété, ou d'accéder à des emplois sans interdiction de naissance: « il n'y a plus de propriété extraordinaire ni de misère irréductible » p 157 (p 42)

La Cq, pour T., c'est ce "les particulariers font de petites choses, et l'Etat d'immenses" (L47)

Càd : plus de routes privées, plus de ports privés, plus de lettres privées, plus de grand seigneur + riche pe le roi!

→ l'Etat n'emprunte pas, il collecte!

Jadis : système de la Ferme générale (cf AR et R) : le Roi emprunte à un riche, et le charge de se rembourser lui-même par une région (ou "Ferme générale") → rapport de 4 à 1 (prêt = 1m, rentrée = 4m).

→ Louis XIV a passé le système inverse de "l'Etat, c'est moi" en levant des impôts par sa administration directe, et a auto-financé sa politique de "grandeur" → Armée, châteaux (Versailles contre Vaux la Vicenti), collection de peinture (Louvre vs Mazarin, Richelieu etc.) → la Révolution a continué, en remplaçant le roi par la République!

(159)

NB, le système des chemins de fer privés ou des Autorités payantes s'en retour à l'Etat autoritaire (XIXe, XXe) * cf. T. partie 2 chap 2 GF p75 (plan.

→ en 1840, les mines et les chemins de fer (embryons) sont privés en GB aussi! → T. est donc relativement dans le faux!! Mais

ce à quoi il pense est sans doute l'idée du consortium, de l'association de fortunes privées. NB, la Société Anonyme ne

verra le jour qu sous Napoléon III (à Responsabilité Limitée) SARL (→ cf Zola : "l'Argent"). Et T. est marqué par le droit de regard de l'Etat.

NB, pense-t-il à la compétence de l'Algérie, dévolue à l'Assemblée? L'Etat est contrôleur et maître d'œuvre, mais (10)

il y a des actions privées, et (20) il y a eu les Romains, ce n'est donc pas sans exemple antique.

Idem les chemins de fer US!

→ c'est donc une POTENTIALITÉ THEORIQUE, n'est-ce pas,

issue sans doute de l'œuvre de la Révolution.

ex. Assèchement des Dombes (film: Ridicule → le début, la fin).

② la modestie des ambitions politiques

« Les âmes ne sont pas ébouriffées » p. 187 (L'AG)

« mais les mœurs sont douces »

« la violence est rare »

} ≠ féodalité, genres d'inter

→ c'est pas de grandes ambitions qui portent les particuliers à concurrencer l'Etat lui-même.

ex. Charles, le Téméraire, le Duc de Guise, Cortez

→ les mœurs sont bourgeoises

Bolivar

« il y a peu de plaisirs très délicats et très gracieux,

Cromwell

(159) peu de politesses dans les manières et peu de brutalité

dans les goûts » (⇒) règne de la police des mœurs, sans impunité

(cf. romans de Sade → viciés, sévices, tortures privées) et sans tps

pour la politesse courtoise (≠ fin'amor, préciosité, type du courtisan /

passer sa vie à rendre des visites, des lettres persues, parce que, en

fait il n'a rien d'autre à faire) → au contraire, pour le bourgeois,

le temps c'est de l'argent, et la politesse est plus sommaire.

NB. ce que Tocqueville appelle la "politique dans les manières" est qqch.

de très très recherché, quasi pro, et souvent très coûteux.

De même, si, pour T., « on ne rencontre guère d'hommes très

savants » (168), c'est que le savoir est limité dans son temps

d'accumulation par une nécessité de rendre pratique = on ne passe

par toute sa vie à étudier (c'est les moines), parce qu'on exerce un

métier ensuite! → mais évidemment, un ingénieur du 19^{es} en

sait plus qu'un moine du 14^{es}!! ⇒ le besoin collectif est + grand!

→

→ « la vie n'est pas très ordée » (p. 56) = ne cherche pas l'illustration exceptionnelle → cf. Les Saules anglais, le goût du record... → ce n'est plus le but de la vie, un si cela peut fasciner, ce sera avec une certaine désapprobation.

(cf. Stendhal → Fabrica del Dongo vesta aristocratica !)

« le génie devient + rare, et les lumières plus communes » p. 288

→ aboutit au "ni dieu, ni maître" des anarchistes,

ou "il n'y a pas de sauveur suprême" de l'Internationale

⇒ goût pour la modestie et aversion pour l'exceptionnel

(cf. USA : le "command man" vs figure de Sébaste, Frank etc.)

(3) la Force du collectif.

(p. 63) « L'esprit humain se développe par les petits efforts combinés de tous les hommes » (« et non par l'impulsion puissante de qq uns »)

→ base de la théorie de Proudhon (« la propriété, c'est le vol ») = ce que seul l'effort collectif crée ne peut appartenir légitimement à un particulier (ex. la colonne Vendôme dressée en 18, ou la grange construite chez les Amish dans Witness).

⇒ la nuance de force individuelle se dissout dans le nombre : on tend vers 1 homme = 1 voix, quelle que soit sa force QUAND ON EST DANS LE COLLECTIF (et non dans l'ébal de nature réel). Ce principe, qui est au fondement de l'égalitarisme démocratique fait tendre à l'universalisme (cf. le cours d'intro. sup) ⇒ (p. 67) « Tous les liens de race, de classe, de patrie se détendent ; le grand lien de l'humanité se resserre. » (p. 68)

T. observe ce phénomène avec la tristesse de l'élites aristocratique qui cherche plutôt l'illustration individuelle; la "gloire" (cf Corneille)

→ « le spectacle de cette uniformité universelle m'attriste et me glace » (p. 188, l. 82-3) "et je suis tenté de regretter la société si n'est plus". [cf Chateaubriand: Les Mémoires d'outre-tombe ou parusseau l'en 1847, à la mort de Ch.]

(13) Le modèle de la "gloire", c'est le héros cornélien → Le Cid, Horace: son procès

à l'acte II, où il méprise la vie, sa gloire étant assurée et où il a triomphé du collectif des 3 Curiaes en les dissociant!

→ va servir de modèle à la III^e Rép., alors ce n'est profondément anti-démoc. ⇒ réflexion à cette ré-élitisation du "citoyen" que T. croit voir perdure.

(4) "Le point de vue de Dieu" (l. 109)

→ là, T. est très fort!! → le pt de vue élitiste aristocratique devient un pt de vue de faiblesse si (p. 189, l. 1er mot) ce pt est confondu à l'humilité chrétienne dont se targue par ailleurs l'aristocratie (ainsi prise à son propre piège?).

Ce se voit Dieu (cf l'Être tout-puissant et éternel) l. 95) c'est la force et l'harmonie collective, devenue + grande.

→ l'humanité est + forte et + belle (critères platoniciens superposés) à l'égalité et moins ébranlée peut-être; mais, elle est + juste, et sa justice fait sa grandeur et sa beauté. »

cf Aristote: justice "proportionnelle" (= arithmétique) si donne + à q' a - cette justice est en effet et est effectif (= éristique) et beauté de vertu/pénitence

... en plus d'être une "grandeur" de force !

→ il y a donc un grandeur morale dans l'effort d'humilité du fort en faveur du faible (cf. Socrate à Callias, in Jagras)

... qui est compatible avec la vertu chrétienne

→ et une grandeur d'efficacité accrue; celle du collectif.

NB. C'est déjà le principe romain ou athénien !

et pourtant, T. en affirme aussitôt le caractère nouveau !

"Personne, et à l'époque, ne peut encore affirmer (ni) que l'état nouveau des sociétés soit supérieur à l'état ancien; mais il est aisé de voir plus et autre" (Jin p 18^{es})

p. 103-5

Prospère ??

p. ex. parce que chez les modernes ce principe tend à l'universalisme (l'humanité entière) et pas chez les Romains ni les Grecs !

→ met en perspective ce qui sera, pour le meilleur et pour le pire, le discours de la colonisation à la française (cf. Algérie → rapports de T.)

= porter les principes des Lumières (avec la violence de l'agacement — cf. V. Hugo! — c. avec les Chouans!) de façon intégratrice et universaliste, sans reconnaître les droits à la différence politique ou ethnique (ou religieuse) au contraire aux Anglais, qui appliquaient aveuglément leur système d'inégalité aristocratique.

(NB) De m, voir les réflexions de T. sur les Amérindiens, et la tragédie de leur non-intégration (qu'ils refusent, pas pour leur refus). → t. 1 part II, chap 10 (le dernier) cf. plan p 72 du GF

21/03

T. accentue et dramatise la coupure entre monde ancien et monde nouveau, entre elitisme arist. et egalitarisme democ.
p190 : « ce sont 2 humanités distinctes »

→ demande une epistemologie prudente, specifique :
« bien prendre garde de juger [= se garder de juger, = ne pas juger » ⚠] les societes qui n'aiment avec les idees qu'on a puisees dans celles qu'ne sont plus » (p130-2)
(et reciproquement, pour juger le present)

⑤ L'ethique moderniste : accepter et s'adapter
→ puisque c'est au mieux aux yeux de Dieu,
« nous ne devons pas tendre à nous rendre semblables à nos pères, mais nous efforcer d'atteindre l'espèce de grandeur et de bonheur qui nous est propre » (p191, p159)

= jouer le jeu moderne (puisque l'ancien "est tombé" (p190) → c'est de sa faute!)

Les nouvelles : éthique et épistémologie

NB. Chez Roth, il y a le postulat américain que les immigrants veulent immigrer (cf "l'Italien qui adoucit son") - ce qui exclut les noirs!
→ l'obligation de se séparer de anciennes mentalités (jud'aisme européen) ⇒ ce qui motive le débat sur pro-nazi / pro-jifs euro.
chez Aristophane, il y a la stratégie de combattre le Paphlagonien par sa propre magie et d'accepter (ou non) les décrets de la gynécocratie!

⑥ Une philosophie de l'histoire optimiste conduit à accepter la mutation démocratique POUR Y AGIR

→ sans fatalisme observantiste

p192 "à je ne sais quelle force insurmontable et inextinguible"

appuie sur des déterminismes invalidants :

"des événements antérieurs, de la race, du sol ou du climat"

[Montesquieu]

↓
mécanisme
inductible

↳ cette / France

(NB ≠ Marx; pas encore écrit; post 1848)
plutôt la "dégradation" des âges selon
Lucrèce)

⇒ l'analyse structurelle de la société égalitariste
permet de savoir y jouer.

NB - T. programme en fait un possible recompte des
avantages élitistes perdus, mais à l'intérieur du
cadre nouveau.

→ c'est son modernisme familial (mariage anglais, carrières plébe
et perso. (dirait célèbre!) au Centre gauche...)

→ sous le signe de "la Providence" (d. 178) [= qui permet
de faire son salut, un das le monde de la chute!]

... Mais l'enjeu, avec notre recul, est de savoir s'il propose
de "permettre" les institutions démocratiques par un néo-
ou de "s'intégrer" à l'élitisme démocratique! aristocr.
→ enjeu de Calliclès (gorgias), de l'antisémitisme US, de Zénon, d'Aristophane.